ÉDUCATION | Ce soir, Parol'écoute jeunes organise une soirée débat sur le harcèlement scolaire

Quand l'école devient épreuve

Depuis sa création en 2008, Parol'écoute jeunes propose un lieu d'accueil et de soutien aux 13-21 ans. Ce soir, de 20 h à 22 h 30, le dispositif organise une soirée débat à la salle des fêtes (entrée libre). Il sera question de harcèlement scolaire, un thème que Mauve Lardech, psychologue pour Parol'écoute jeunes, connaît bien.

➜ Pourquoi est-ce important de continuer à parler du harcèlement scolaire ?

«En tant que psychologues, nous avons remarqué qu'on minimise parfois l'impact du harcèlement scolaire. Pourtant, en 2015, nous avions mené une enquête pour déterminer si ce problème était une réalité sur le territoire. Nous avions distribué des questionnaires aux enfants, à leurs parents ainsi qu'aux professionnels de l'éducation. D'après nos résultats, le harcèlement scolaire touche en moyenne 10 % de la population scolaire du Pays voironnais. La moyenne nationale est similaire.»

➜ Quel est le but de la soirée débat ?

«L'année dernière, nous avions présenté un spectacle et le public avait demandé plus de débats et d'informations concrètes. Cette année, il y aura les deux. Hélène Romano, docteur en psychologie clinique et spécialiste des problématiques de harcèlement à l'école, pourra répondre aux questions. Nous avons également prévu de présenter les actions mises en place dans les établissements du territoire.»

➜ Pourquoi le harcèlement scolaire survient le plus souvent au collège ?

«Les années collège sont difficiles pour tout le monde. Les adolescents ont du mal à accepter leur propre transformation. Ils ont envie d'être tous pareils et rejettent celui qui est un peu différent. Cela dit, nous avons remarqué que, bien souvent, le phénomène se met en place dès l'école primaire. D'où l'importance de la prévention.»

➜ Comment détecter une situation de harcèlement scolaire ?

«Souvent, la victime se tait parce qu'elle ne veut pas être traitée de "balance" ou parce qu'elle Da peur que le harcèlement s'accentue. Les parents peuvent parfois remarquer certains détails comme une baisse des notes, un repli sur soi ou même des symptômes physiques, comme le mal de ventre. Soudainement, l'enfant ne raconte plus ses journées ou ne veut plus aller à l'école.»

➜ Quel est le rôle de l'établissement scolaire ?

«On a tendance à se concentrer sur les jeunes mais il faut impliquer tous les adultes autour d'eux. Les enseignants notamment doivent se sentir concernés car, parfois, les élèves ne savent pas à qui s'adresser. L'Éducation nationale a établi un protocole précis à suivre en cas de harcèlement scolaire. Certains établissements du territoire ont aussi mis en place un système d'élèves veilleurs qui servent de référents à leurs camarades en souffrance.»

Propos recueillis par Coralie RABATEL

LA PHRASE

« Le harcèlement scolaire peut avoir des conséquences à long terme. Il faut en parler le plus rapidement possible et surtout que la souffrance soit entendue. »

Mauve Ladrech, psychologue pour Parol'écoute jeunes

En 2012, les psychologues de Parol'écoute jeunes ont créé un groupe de travail dédié au harcèlement scolaire. Il est composé de professionnels de l'éducation. Photo Peter ATKINS

"Rumeur", le court-métrage réalisé par des collégiens voreppins

Afin de sensibiliser les collégiens sur la question du harcèlement scolaire, l'équipe éducative de l'établissement André-Malraux, à Voreppe, leur a proposé de réaliser un court-métrage sur le sujet. Il sera projeté ce soir, en ouverture de la soirée débat.

« Ce film a été réalisé par des élèves de 4e et de 3e, il y a deux ou trois ans, se souvient Christelle Ambrogio, principale du collège. À l'époque, c'était une difficulté à laquelle nous étions confrontés. Certains collégiens en avaient parlé aux enseignants et au conseiller principal d'éducation (CPE). »

Le silence de la victime étant un élément récurrent du harcèlement scolaire, l'équipe éducative a tenté de « libérer la parole ». Notamment au travers de jeux de rôle au cours desquels les harceleurs se mettaient à la place des harcelés et inversement.

« Cela peut facilement échapper aux adultes »

« Le harcèlement scolaire est très insidieux, raconte Christelle Ambrogio. Ce sont des petites choses qui se passent dans la cour, dans les couloirs ou via les téléphones portables. Tout cela peut facilement échapper aux adultes. Il faut installer une relation de confiance entre l'enseignant et son élève pour que ce dernier ose se confier. »

Grâce à l'atelier cinéma du collège, le format du court-métrage a été choisi pour traiter le sujet. « La vidéo, ça leur parle, assure la principale. Ils font partie de cette génération de l'image et de l'écran. »

Les collégiens ont participé à toutes les étapes du processus de création. Ils ont écrit le scénario, ont filmé, grâce aux caméras prêtées par la MJC de Voreppe et se sont essayés au montage aux côtés d'un monteur professionnel.

Aujourd'hui, ces élèves cinéastes n'étudient plus au collège André-Malraux. Selon leur ancienne principale, certains seront néanmoins présents ce soir pour assister à la présentation de leur travail.

C.R.

ASSOCIATION | La Commune libre de Sarmorens organisait son loto